

Visite des classes au Laos (Jocelyne)

Françoise Carreau et Jocelyne Bayard, membres d'Enfants des Rizières, sont parties en voyage cet été au Cambodge et au Laos avec d'autres amis de l'association. A Vientiane, au Laos, elles ont été accueillies chaleureusement le samedi 26 août pour participer à une réunion organisée par Monsieur Sisalaio (docteur en géographie et responsable de nombreux projets liés à l'environnement et à l'humanitaire).

Étaient également présents la directrice de l'école, le chef du village, un ami de Mr Sisalaio, (docteur en économie et lui aussi engagé sur des projets liés à l'environnement et à l'économie), un architecte, cousin de Mr Sisalaio et une amie, Khammon Saysavanh, qui travaille à l'antenne d'Handicap International de Vientiane et sensibilisée à l'humanitaire. Pendant deux heures, ils ont discuté efficacement du projet de construction d'une bibliothèque qui complète l'école, pour laquelle deux classes ont déjà été financées par l'association "Enfants des rizières" en 2004.

Il y a déjà deux ans, Marie-Noëlle et Mr Sisalaio avaient évoqué ce projet à Vientiane, mais celui-ci a été différé car Mr Sisalaio trop occupé et trop souvent en déplacement n'avait pas pu alors y donner suite.

Au cours de la réunion, nous avons remarqué la volonté de chacun de faire avancer ce projet rapidement car c'est un réel besoin pour l'école. L'équipe a étudié l'emplacement du terrain de construction de la future bibliothèque entre l'une des classes et les toilettes et a vérifié les mesures. L'architecte en a dessiné le plan au tableau. Il a été convenu qu'il y aurait deux entrées pour la bibliothèque, l'une communiquant avec la salle de classe la plus proche et l'autre à l'extérieur à partir d'un porche.

Mr Sisalaio nous a précisé qu'il pourrait se procurer facilement des livres et que notre contribution n'était pas nécessaire pour cela.

Après discussion, tout le monde a été satisfait de l'ébauche de plan présenté au tableau.

Pour le devis, l'architecte a estimé rapidement que le montant serait d'environ 5000 dollars mais que cela nécessitait une étude plus approfondie. Nous avons rappelé que l'association devait recevoir un plan précis et une bonne estimation du montant à financer avant que la décision ne soit prise en assemblée générale. Une fois le financement accepté, les travaux devraient durer environ un mois.

Depuis notre passage à Vientiane, Mr Sisalaio a envoyé par mail un plan de la bibliothèque et un devis à Marie-Noëlle. Voici donc un bon projet à suivre très attentivement.

Témoignage : La découverte de nos filleuls au bord de la mer (Corinne)

Durant mon séjour au Cambodge cet été, j'ai eu le plaisir de participer à un week-end à Sihanoukville avec une vingtaine de nos filleuls.

L'organisation en revenait à Madame Pok et à Kean, et ce fut un réel plaisir de les voir descendre du bus ce samedi 1^{er} juillet. J'étais avec Anne et Jacques et ma fille Constance, née elle aussi au Cambodge. Les adultes étaient heureux de se retrouver, les enfants un peu impressionnés dans un premier temps par ma présence. Le soleil, la mer, les ballons ont bien vite eu raison de leur réserve, et nous avons profité ensemble de la plage, du pique-nique sous les paillotes. J'ai enfin pu mettre un visage sur les noms de notre liste, j'ai pu les connaître un peu mieux, partager un moment de leur vie. Ce sont des enfants très gais, joueurs et taquins pour certains. Ils ont dormi au centre de PSE de Sihanoukville et nous nous sommes retrouvés le lendemain matin pour une dernière matinée sur le sable, avant de prendre tous ensemble le repas de midi dans un restaurant de la ville. Nous nous sommes ensuite entassés à 32 personnes, avec 2 valises et les fruits et poissons achetés par les familles des enfants dans un bus de 25 places !!! Le retour fut joyeux et bruyant, Constance apprenant des chansons françaises aux enfants et essayant à son tour de fredonner en khmer ; il y avait de l'ambiance ! Nous avons raccompagné les enfants chez eux, et tous ont adressé leurs plus vifs remerciements à leurs parrains et marraines en espérant revenir l'année prochaine !!!



Enfants des rizières

Association d'aide à l'enfance d'Asie du sud-est
N° 15 - Octobre 2006

Histoire de marraine... (Martine)

7 juillet 2004 :

Marie-Noëlle me confie un dossier de parrainage. Il s'agit d'une petite fille de 7 ans qui se prénomme Meng Koing. Je rentre à la maison, heureuse comme si un enfant venait d'entrer dans notre famille. J'ai écrit un premier courrier de prise de contact où je vous présentais mon mari, mon fils et moi-même et dès lors, j'ai attendu impatientement une réponse de sa part...

8 juillet 2006

Depuis deux ans maintenant, nous échangeons des courriers aussi souvent que possible et elle me parle d'elle et de sa famille. Elle a la chance d'avoir encore ses parents et elle a un petit frère et une petite sœur. Elle me parle du rythme des saisons dans son pays et aussi de ses activités. Meng Koing (âgée de 9 ans maintenant) va à l'école le matin, suit des cours d'anglais l'après-midi, aide ses parents dans les champs, garde ses frère et sœur, fait la cuisine et, lorsqu'elle a du temps pour elle, aime lire. C'est une petite fille intelligente qui travaille très bien à l'école : elle est la première de sa classe. J'en suis très contente pour elle et je suis très fière d'elle aussi ! Chaque lettre d'elle, chaque photo est un moment de bonheur...

Demain 9 juillet, deux ans pratiquement jour pour jour après le début de notre relation, je pars au Cambodge !!! Inutile de dire qu'il s'agit pour moi d'une grande joie. Nous partons à 10 : membres de l'association Enfants des Rizières, conjoints, enfants...

Bien sûr il y aura les temples d'Angkor, les paysages de la campagne cambodgienne, la mer à Sihanoukville, la capitale Phnom Penh, les bons moments passés avec les participants du voyage mais surtout (pardon à eux de ce que je vais dire !), surtout il y aura la rencontre tant attendue avec ma petite filleule !... Sa frimousse me fait fondre et j'éprouve un mélange d'impatience et d'inquiétude, à la fois très heureuse et... intimidée ! Et si le courant ne passait pas ?

Venez nous rencontrer les 2 et 3 décembre 2006 au Vinci

(Michèle)

Comme chaque année, nous profitons du **Festival des Langues** pour vous proposer notre artisanat et discuter avec vous. Venez acheter de jolis cadeaux de Noël, exotiques et originaux qui étonneront et raviront vos amis. En même temps, vous aiderez des enfants qui vivent dans une très grande pauvreté en Asie du sud-est. Grâce à votre participation, nous scolarisons des enfants, rénovons des orphelinats, aidons un village très pauvre au Cambodge, luttons contre la malnutrition des petits. Bref toutes sortes d'action que nous évoquons régulièrement dans ce journal. Et pour améliorer votre culture, vous pourrez même prendre des cours de khmer ! Nous vous attendons nombreux avec vos amis, vos voisins, vos relations...

sommaire

Histoire de marraine	p 1
Tous au Vinci	p 1
Parrainage de Klang Leu:	
Vu par Marie-Noëlle	p 2
Vu par Corinne	p 3
La santé des enfants	p 2
Laos, visite des classes	p 4
Les filleuls à la mer	p 4

Reportage à Klang Leu - Depuis 6 mois, nous vous parlons du nouveau projet de parrainage collectif qui se situe au Cambodge, à Sihanoukville, très exactement dans le quartier de Klang Leu. Cet été, notre association Enfants des Rizières est allée visiter ce village, Corinne et Marie-Noëlle vous en livrent chacune leurs impressions.

Marie-Noëlle :

Le village de Klang Leu est en fait un petit quartier de Sihanoukville. On pourrait dire une sorte de bidonville. Sihanoukville, aussi appelée Kompong Som est une ville au sud du Cambodge, au bord de la mer. Ville portuaire, il y existe beaucoup de corruption, de drogue et de prostitution. Cet été, nous y sommes arrivés en bus, nous immergeant ainsi dans la population cambodgienne. Accueillis par Anne et Jacques, nous avons commencé par les visites médicales des enfants de ce village. De prime abord,

nous avons pu constater que les enfants étaient beaucoup plus sales et porteurs de nombreux bobos, bien plus qu'à Phnom Penh. Mais sur les visages, toujours le même sourire... En deux groupes, nous sommes allés visiter Klang Leu et le CTCEC (établissement privé qui donne des cours de soutien aux enfants). L'un et l'autre sont dans une grande misère. Le CTCEC est vide de tout matériel pédagogique. Et seule la bonne volonté des enseignants permet de faire avancer les enfants. Quant au village, la misère vous y prend tout de suite à la gorge ; on a l'impression d'être revenus sur la décharge. Les maisons sont plus que rudimentaires, il est impossible de l'imaginer sans l'avoir vu. Il n'y existe pas de poubelles et l'on marche donc sur des débris partout ; il n'y a pas de sanitaires non plus, et pas toujours d'eau. Ce manque d'hygiène entraîne de nombreux problèmes de santé. Anne et Jacques sont très investis dans ce village, ils y sont reconnus et accueillis avec joie. Leur travail est énorme et juste commencé. Nous ne pouvons que les encourager à continuer et nous efforcer de trouver les moyens de les soutenir financièrement mais aussi moralement. N'hésitez pas à prendre un parrainage collectif qui permet le soutien de toutes les actions de notre association et premièrement ce village où il faut apporter hygiène, scolarisation et bien être.



Voyage 2006 au Cambodge : la santé des enfants (Marie-Noëlle)

Sur les 71 enfants parrainés, 69 ont été vus en visite médicale à la clinique de Sonya Kong (les deux autres ont été emmenés au médecin de PSE par madame Pok). Les enfants vont bien pour la plupart. Cependant, environ 20% devront avoir un suivi médical (notamment une prothèse oculaire) et 10% un suivi dentaire (2 prothèses).

Un peu plus tard à Sihanoukville, 43 enfants ont été examinés ; davantage de plaies et de soins dentaires, et quelques problèmes médicaux détectés.

Polrith, étudiant en fin d'études de médecine à Phnom Penh, assurera le suivi de tous les problèmes dépistés par Hervé.

Bonne lecture à tous

de la part d'Enfants des rizières - 33 rue du Gravier 37300 Joué-lès-Tours

E-mail : enfants.des.rizieres@wanadoo.fr

Site Internet : edr.asso.fr

Corinne :

Que vous dire de ce village ? Lors de mon séjour cet été, j'ai bien évidemment fait connaissance de ce village que nous avons décidé d'aider cette année. Lors de ma première visite, j'ai été accompagnée par Anne et Jacques, les initiateurs et réalisateurs du projet. J'ai été bouleversée de découvrir le niveau de pauvreté des habitants. Ce village qui semblait si "beau" à nos amis Collineau, après les travaux de restauration des maisons, me semblait encore loin du minimum, de l'acceptable, même pour le Cambodge. J'y ai rencontré, cette première fois, des gens réservés, un peu distants face à cette étrangère qui venait les "observer". Ma fille Constance, elle, n'a pas été longue à entrer en contact avec les enfants : elle gambadait partout, entourée de petits curieux.



Thearin



Phea



Chom



Samnang

Les maisons sont effectivement en meilleur état, ce qui a permis à tous d'affronter la saison des pluies en sécurité. En tant qu'infirmière, j'ai aussi été à l'affût des problèmes de santé des villageois rencontrés, et notamment de l'inflammation importante de l'œil de Phéa, une petite fille de 6 ans qui n'ouvrait pratiquement plus son œil droit. La difficulté a été de communiquer avec la maman pour en connaître l'origine. De retour chez Anne et Jacques, l'inventaire de la pharmacie amenée a été vite fait. Puis, avec Anne, j'y suis retournée 2 fois par jour durant le reste de mon séjour pour soigner Phéa. A partir de là, j'ai été perçue différemment, les adultes étaient souriants, accueillants et Phéa n'a jamais manqué un rendez-vous. Elle devait pourtant souffrir, mais nous faisait confiance. Au fur et à mesure, d'autres demandes de soins se sont présentées à nous. Il a fallu diriger la plupart vers une consultation médicale, assurée en partie par Hervé la semaine suivante. Je me suis vite attachée à ce village que j'aurais aimé connaître encore mieux pour pouvoir l'aider davantage. J'y ai rencontré une magnifique petite fille de quelques jours que sa maman m'a présentée avec fierté, une adorable demoiselle de 3 ans environ qui quotidiennement nous accompagnait à travers le village, Chy, le premier enfant scolarisé grâce à Anne et Jacques, très fier de nous montrer son cahier d'école, écrit en anglais..... et plein d'autres qui m'ont beaucoup touchée.

C'est grâce à vous tous qui nous soutenez dans nos actions que nous allons pouvoir les aider un peu plus.

Merci à tous.

